

Une simple bande sèche étirée

dans le bleu



Ferdinand Hodler, Le Léman et le Mont-Blanc à l'aube (novembre), 1917.

Création de la compagnie « Invitez le monde »

**Texte de László Krasznahorkai
À propos du peintre Ferdinand Hodler**

avec la participation scientifique des ARCHIVES JURA BRÜSCHWEILER

Le spectacle sera créé dans le cadre des Midi, théâtre !

Saison 2021-2022

Projet jurassien (Delémont et Porrentruy)

Producteur :
Cie Invitez le monde

c/o Michèle Noirjean
Rue des Granges 13
CH-2800 Delémont
+41 32 423 60 10
invitezlemonde@gmail.com

Partenaire de production :
Passage production

François Nouel
7 Place Pierre au lait
94290 Villeneuve le roi
France
www.passageprod.com

LIEUX & DATES

PORRENTRUUY

Centre Culturel de Porrentruy
les 20 et 21 septembre 2021, à 12h15

BIEL/BIENNE

Nebia
Le 22 septembre 2021, à 12h15

DELÉMONT

Théâtre du Jura
Les 23 et 24 septembre 2021, à 12h15

ROLLE

Casino Théâtre de Rolle
Le 25 septembre 2021, à 12h15

YVERDON-LES-BAINS

Théâtre Benno Besson
Le 27 septembre 2021, à 12h15

SION

Théâtre de Valère
Le 28 septembre 2021, à 12h15

NEUCHÂTEL

Théâtre du Pommier
Le 29 septembre 2021, à 12h15

VILLARS-SUR-GLÂNE

Nuithonie
Le 30 septembre 2021, à 12h15

VEVEY

Théâtre Le Reflet
Les 1er et 2 octobre 2021, à 12h15

Le spectacle sera ensuite proposé aux Musées possédant des oeuvres de Holder, avec la participation scientifique des ARCHIVES JURA BRÜSCHWEILER: notamment Musée Jenish à Vevey, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Kunsthaus de Zurich et Musée d'Orsay à Paris.

Ainsi qu'à un réseau de salles de théâtre en France, en collaboration avec notre partenaire français Passage Production.

Les MIDI, THÉÂTRE !

Huit théâtres romands ouvrent leurs portes à midi et vous invitent à déguster sept menus artistiques et gustatifs en toute convivialité de septembre 2021 à mai 2022. Proposition d'une pause inspirante et de la conquête de créations inédites et locales concoctées sur mesure par sept compagnies romandes.

Une plongée spectaculaire vers d'irrésistibles rivages, à la découverte de pépites théâtrales enjouées, sensibles, réflexives, malicieuses, drôles et tendres, toujours confectionnées avec soin et inventivité.

Durée : 1h00

Midi, théâtre ! est une association romande sans but lucratif créée en 2012. Elle est constituée de sept institutions théâtrales bénéficiant d'une reconnaissance à l'échelle romande. Le but de l'association est d'ouvrir ces lieux en journée en offrant au public un rendez-vous original et convivial des arts de la scène et de montrer la diversité et la richesse de la création suisse. Le désir de toucher un potentiel nouveau public, de replacer le théâtre au milieu de la Cité et de l'intégrer dans un rythme quotidien est au cœur de ce projet qui entame sa 6ème saison !

Pour le prix d'un menu du jour, le public assiste à une représentation et déguste un repas à la pause de midi.

Les théâtres partenaires choisissent dans les compagnies locales celle qui créera dans leur lieu. Cette compagnie présentera ensuite son spectacle dans les autres théâtres partenaires, pour une tournée d'une dizaine de dates. Elles ont carte blanche pour créer leur spectacle.

« Midi, théâtre ! aura créé un genre théâtral »

Thierry Sartoretti, RTS Vertigo-
14.03.2017

Présentation de la compagnie



Joël Lokossou

« Invitez le monde » est née d'une rencontre avec le comédien béninois Hounhouéno Joël Lokossou. Ce dernier a créé déjà deux spectacles au Forum St-Georges de Delémont avec une compagnie de St-Louis.

L'idée et l'envie se sont faites de développer un projet avec des acteurs culturels de Delémont.

Le nom de la compagnie - créée en décembre 2018 - est une anagramme de Delémont et de Zinvié, la ville natale de Hounhouéno Joël Lokossou.

Il fait référence également au « tout monde » cher à Edouard Glissant.

« Invitez le monde » veut défendre des textes et des auteurs contemporains ou peu connus, dans une logique d'ouverture et de partage sur le monde.

Les acteurs du projet

Mise en scène : Laure Donzé

Jeu : Hounhouéno Joël Lokossou

Chant : Bénédicte Tauran

Accordéoniste : Christel Sautaux

Scénographie et costumes :
Damien Comment

Production : Yves Noirjean
Compagnie Invitez le monde

Une simple bande sèche étirée dans le bleu

La nouvelle

Gare Cornavin, 1909. Un type bout d'impatience et de chagrin dans une file d'attente. C'est Ferdinand Hodler, le peintre, qui vient de perdre son amante. Augustine est morte et c'est insoutenable. Augustine est morte et cette foule l'insupporte. Il part à Vevey retrouver Valentine, qui mourra elle aussi. Tout ce qui vit finit à l'horizontale, étiré comme un paysage, couché dans le sens du lac. Augustine est morte ; elle est devenue une simple bande sèche étirée dans le bleu.

« (...) depuis la fenêtre du wagon bien chauffé il aperçoit brusquement, à côté des rails, la silhouette d'un homme dépenaillé luttant pour avancer contre le vent, lui-même en 1880, marchant à pied, avec ses toiles entassées sous le bras et sur le dos, vers Morges, où il espère les vendre, cela et puis un chien tout crasseux dans la tempête, le vent, bien que contraire, souffle du lac, et s'abat sur eux encore et encore, la route est longue jusqu'à Morges... »

C'est un regard inusité sur Hodler auquel nous convie ce spectacle. Au génie de la peinture suisse se substitue ici un homme giflé par le deuil, au bord de l'implosion. A défaut du pinceau, ce sont le chant d'une soprano et les mots d'un auteur hongrois dans l'incarnation lumineuse d'un comédien béninois qui donnent naissance aux paysages.

Au XXe siècle, plus précisément en 1909, la nouvelle est l'occasion de découvrir un peintre paysagiste, en Suisse, probablement l'alter ego de Ferdinand Hodler, qui s'approche « de l'ultime, de la grande fin cosmique ». Elle est quelque part « dans le bleu des bandes horizontales ».

Note d'intention de mise en scène Laure Donzé

La première fois que j'ai rencontré Joël Lokossou, il m'a lu dans une cuisine, d'une traite, Une simple bande sèche étirée dans le bleu. Il portait depuis longtemps dans sa besace ce texte saisissant, né du regard d'un auteur hongrois sur Hodler, le peintre suisse, croqué dans un moment de profond désarroi.

J'ai été saisie par la force de frappe de ce récit ainsi que par l'éclairage inédit qu'il proposait sur une figure tutélaire explorée ici dans une rare intimité.

Lorsqu'on pense à mettre en scène une nouvelle sur Hodler, immédiatement se pose la question de la peinture. Comment monter un spectacle sur un peintre sans tomber dans l'exercice didactique qui consisterait à faire dialoguer le texte avec ses tableaux ?

Le scénographe Damien Comment a imaginé pour habiller l'espace un dispositif léger, constitué de châssis en bois de différentes tailles évoquant un atelier d'artiste. L'un, couvert d'une toile, permet de suggérer, par rétro-projection de couleurs, le parallélisme cher à Hodler sans pour autant tomber dans la figuration.

Joël Lokossou est un comédien d'une rare intensité, qui joue avec urgence, transi par ce qu'il interprète. Il nous parle de Hodler comme s'il était, en cet instant crucial, au cœur de lui ; il sonde ses batailles intimes dans le moment d'égarement fou qui suit la perte d'un être cher, nous donne à voir un personnage dans un moment de crise, comme si son existence tout entière tenait en condensé dans ce seul instant.

À ses côtés, deux musiciennes, la soprano Bénédicte Tauran et l'accordéoniste Christel Sautaux, qui à la fois figurent les femmes de cette histoire – Augustine qui vient de mourir, Valentine que le peintre s'apprête à rejoindre – et accompagnent la tornade qui s'abat sur Hodler : bruits de foule, crissement des trains qui entrent en gare, battements de cœur, souffle court, réminiscences de son passé miséreux, corps sensuel d'Augustine voué désormais à une implacable horizontalité. Surtout, elles puisent chez les contemporains de Hodler que sont Satie, Strauss ou Dvorák des morceaux de choix, qui permettent à l'émotion de se déployer.

Pensé à l'origine dans le cadre des Midi Théâtre, Une simple bande sèche étirée dans le bleu est, par la pertinence de sa thématique et la légèreté du dispositif, un spectacle idéal pour des espaces d'exposition ; une façon pour les musées et galeries de jeter un éclairage inusité, vivant, mouvant, sur un peintre et son œuvre.

Inspiration musicale

Hodler et la musique

Lorsqu'on m'a demandé d'illustrer en musique le magnifique texte de Lazlo Krasnahorkai, nouvelle parlant de Ferdinand Hodler, peintre suisse, du rapport à la création, à la mort, aux liens qui unissent une oeuvre et les gens qui l'ont inspiré, j'étais dans l'embarras.

Par où, par quoi commencer ?

Comme on dit : « Schritt um Schritt », pas à pas je me suis penchée sur la vie de Ferdinand Hodler, sur son oeuvre que je ne connaissais que partiellement aidée en cela par les musées qui proposaient une exposition des objets ayant appartenu à Hodler ainsi que les conférences proposées autour de sa vie. Il est toujours intéressant de regarder des photographies ou des objets intimes d'artistes. Cela les rend plus accessibles, plus proches.

Ainsi, à la lumière de ces différents indices, s'est petit à petit dessinée ma future bande sonore, celle que j'imaginai coller au peintre et au texte de l'auteur.

J'avais préalablement choisi, fortuitement, l'accordéon pour accompagner la voix, sans savoir que Hodler lui-même jouait de cet instrument et l'aimait tout particulièrement. Le son d'un accordéon contient tant de couleurs différentes, tant de possibilités pour créer une atmosphère.

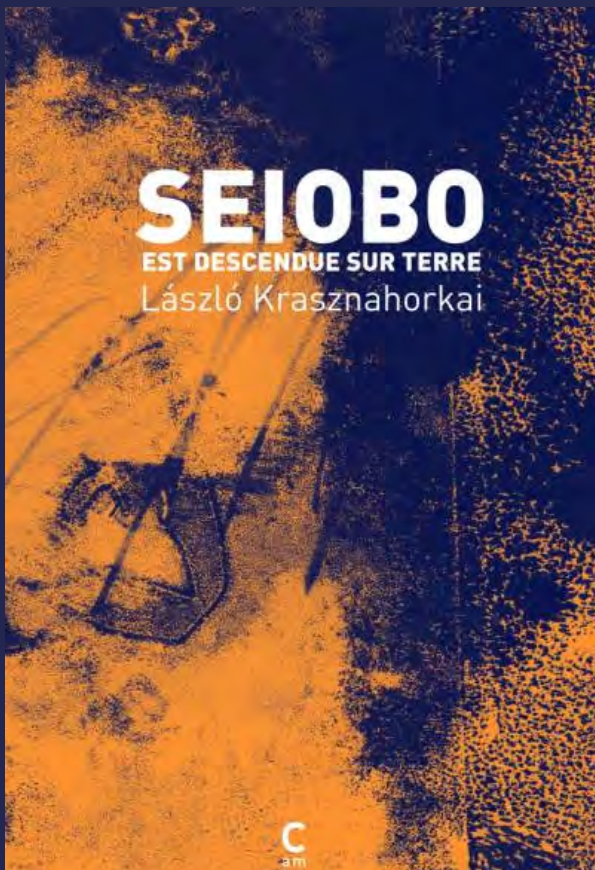
Tout en essayant de rester dans l'époque du peintre, j'ai choisi des oeuvres au pouvoir musical évocateur, pouvant distiller une atmosphère immédiate.

Ainsi Dvorak le quatrième des « Bibliche lieder » en tchèque, d'une beauté simple et renversante, ainsi « Allerseelen » de R. Strauss tout à fait indiqué pour parler de la mort et dont Hodler avait pu de son vivant apprécier la musique, ainsi Schubert « An die Musik » qui est une ode à la création, ainsi Satie et la première des Gymnopédies, lancinante et sensuelle, et enfin « Humperdinck » le duo de Hänsel et Gretel « Abendsegen » pour clore le spectacle sur une berceuse lumineuse.

C'est une bande sonore dont je me plais à penser qu'elle aurait été appréciée de Hodler.

Bon spectacle !

Bénédicte Tauran



László Krasznahorkai

László Krasznahorkai, l'auteur de deux des plus grands romans de la fin du siècle dernier, à savoir *Tango de Satan* (1985) et *La mélancolie de la résistance* (1989), s'essaie à l'ekphrasis c'est-à-dire la description d'une œuvre d'art enchâssée dans un récit. *Seiobo est descendue sur terre* (2008) se compose de 17 récits indépendants, 17 variations sur le mystère de la beauté et de l'âme humaine, 17 réflexions sur l'art et le sacré, qui nous entraînent dans les vertiges de la création artistique, savante et toujours risquée. Ces 17 histoires qui constituent *Seiobo* peuvent se lire indépendamment les unes des autres et déclinent une seule trame : la rencontre d'un homme avec l'art. Elles ont chacune trait à une aventure artistique accompagnée d'une émotion esthétique bouleversante, et traversent en tous sens l'espace et le temps.

Théorie esthétique, presque proustienne, et guide pour voyageur, *Seiobo est descendue sur terre* touche et caresse son lecteur avec tendresse, tout en lui imposant une discipline exigeante.

Une écriture en quête de beauté

« Par quel cheminement devient-on artiste? László Krasznahorkai s'astreint, depuis 40 ans et avec moult exigence, à l'art de l'écriture. Il ne fait pas mystère des ressorts qui sous-tendent cette graphomanie : « J'écris des livres parce que je ne suis pas heureux ». Accessoirement, écrire concourt à mettre un peu de sens dans le chaos, à structurer l'écheveau, à insuffler dans le tunnel de l'existence une once de sérénité et d'harmonie. Qui sait, à se rapprocher de cette beauté perdue, ce point lointain et lumineux que l'homme croit percevoir, lorsque blasé ou dépité, il lève son regard vers l'empyrée. »

Cyrille Godefroy



image by Czimbal Gyula

László Krasznahorkai, un virtuose visionnaire

Lauréat du Man Booker International Prize en 2015, László Krasznahorkai, né en 1954, écrit comme s'il avait découvert le paradoxal, impossible, secret qui consisterait à faire d'un haïku de dix-sept syllabes un roman consciencieusement étiré jusqu'aux limites de la perception.

Traduit par Joëlle Dufeuilly (titre original: *Seiobo járt odalent*), c'est le huitième ouvrage de ce grand écrivain hongrois publié en France.

Sept de ses livres ont été traduits en français : *Tango de Satan* ; *La Mélancolie de la résistance* ; *Au nord par une montagne, au sud par un lac, à l'ouest par des chemins, à l'est par un cours d'eau* ; *Thésée universel* ; *La venue d'Isaïe* ; *Guerre et guerre* ; traduits par Joëlle Dufeuilly qui a reçu le grand prix SGDL de la traduction en 2014, et *Sous le coup de la grâce*, traduit par Marc Martin.

« Un écrivain grandiose et tout à fait prodigieux. Un des plus grands auteurs européens vivants », abonde quant à elle Sabine Audrerie (France Culture).

László Krasznahorkai a lui-même adapté pour le cinéma, avec le grand réalisateur Béla Tarr, *Sátántango*, *Les Harmonies Werckmeister* (à partir de *La Mélancolie de la résistance*), et on lui doit le scénario du *Cheval de Turin*, et auparavant de *Damnation* et de *L'Homme de Londres*.



Joëlle Dufeilly Traduction

Joëlle Dufeilly exerce la profession de traductrice littéraire depuis 1998. Elle traduit des auteurs hongrois, surtout contemporains, dont László Krasznahorkai (Tango de Satan/ Thésée Universel/La Mélancolie de la Résistance /Au Nord par une montagne / Guerre et Guerre/Seiobo est descendue sur terre), György Dragomán (Le Roi blanc / Le Bûcher), Péter Esterházy (Harmonia Cælestis, 1ère partie), Sandor Jaszberényi (La Fièvre.)

Prix de traduction :
Prix Halpérine Kaminsky « découverte », pour Tango de Satan, de L. Krasznahorkai.
Prix Bagarry Karatson, pour La Mélancolie de la résistance, de L. Krasznahorkai.
Prix Amphi 3, pour Au Nord par une montagne..., de L. Krasznahorkai.
Grand Prix de la SGDL, 2014, pour Guerre et Guerre, de L. Krasznahorkai, et l'ensemble de son travail.



Laure Donzé

Mise en scène

Formée en études théâtrales à l'Université Laval de Québec, puis en mise en scène à l'UQÀM de Montréal, Laure Donzé co-fonde, à son retour en Suisse en 2003, la compagnie jurassienne Extrapol avec Lionel Frésard, Martine Corbat et Camille Rebetez. Elle met en scène *Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater*, *Guten Tag ich heisse Hans*, *Vache Actuelle*, *Vous m'emmerdez Murphy*, *Z. forfait illimité*, *Le Dernier Repas*.

A l'opéra, elle monte *The Fairy Queen* de Purcell et *Orphée et Eurydice* de Glück au Granit à Belfort, ainsi que *M'sieur Boniface*, opéra autour de Bourvil créé avec Thierry Romanens pour le Festival Stand'été 2015.

De 2011 à 2015, Laure Donzé préside le fOrum Culture et se bat activement pour la naissance du Théâtre du Jura, dont le

chantier vient d'être lancé et qui ouvrira ses portes en 2021 à Delémont.

Passionnée par le travail de chœur et convaincue que le théâtre est un formidable outil de révélation de l'humain à lui-même, Laure Donzé dirige durant 15 ans le programme, unique en Suisse, de maturité théâtre au Lycée de Porrentruy, où elle enseigne la théorie et la pratique du théâtre. Elle y monte de nombreux projets avec des jeunes, d'Euripide à Noëlle Renaude, du Mahabharata à Fabrice Melquiot, de Luc Tartar à Wajdi Mouawad.

En 2018, elle met sur pied la structure À PART ENTIÈRE, année de respiration et d'expériences pour des jeunes de 15 à 25 ans visant le développement de compétences humaines et d'outils essentiels dans le monde contemporain.

Cette saison, Laure Donzé a monté *Olive en bulle*, spectacle jeune public écrit par Elisa Dusapin autour des Children's Corner de Debussy ; *L'Empreinte et Traces* avec la harpiste Manon Pierrehumbert, ainsi que *La Rose de Jéricho* de Camille Rebetez.



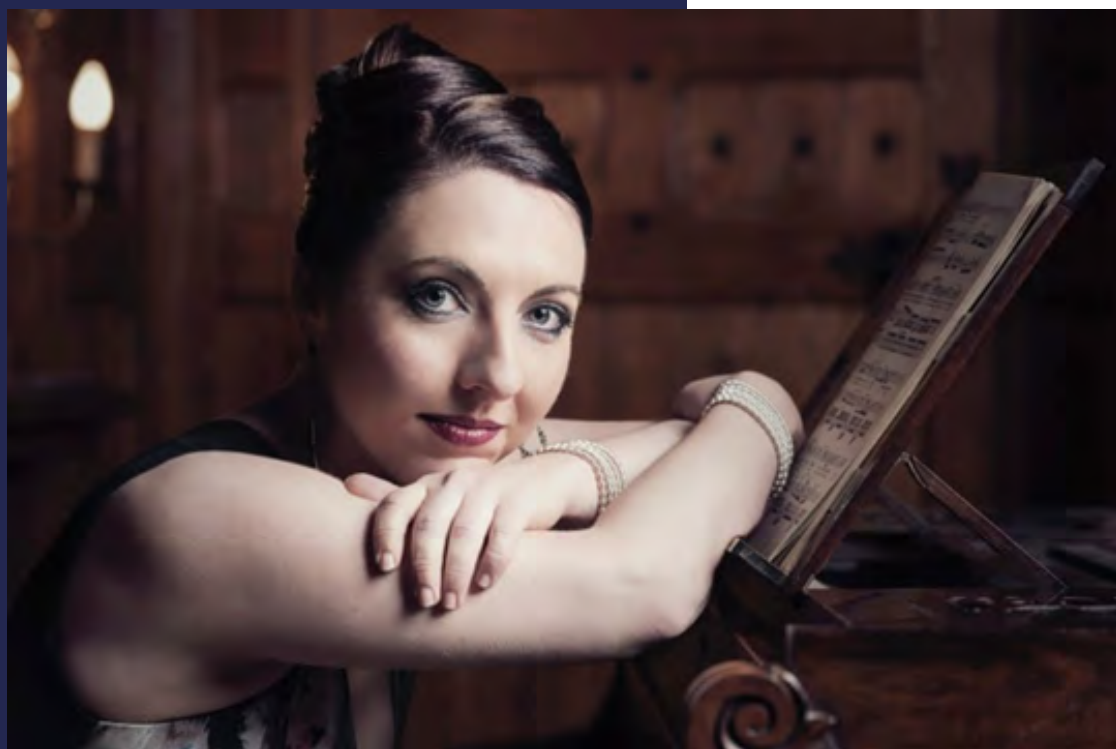
Hounhouéno Joël Lokossou Jeu

Hounhouéno Joël Lokossou est comédien, metteur en scène et inventeur de chance accessoirement... Né à Cotonou en 1971 il a dû se consacrer uniquement à la scène au détriment de la carrière de Professeur de Mathématiques qui l'attendait. Arrivé en France dans les années 2000 par une collaboration avec la compagnie « La fille du Pêcheur » de Franck Taponard, il a depuis mené plusieurs aventures théâtrales.

Nous retiendrons « Les Nègres » de Jean Genet mis en scène par Emmanuel Daumas vu notamment aux Nuits de Fourvière en 2011, et le fameux « Cahier d'un retour au pays natal » mis en scène par Renaud Lescuyer en 2013 qui a bien voyagé, et récemment aux côtés de Samuel Churin et Dominique Lurcel il était dans « Nathan le sage » ! Actuellement il évolue dans « Afrika Mandela » de Jean-Jacques Abel Greneau et dans « 51 mots pour dire la sueur » de François Chaffin. Sans oublier « Un homme mort » de Pascal Adam où il est metteur en scène et acteur et le tout nouveau « De Cocagne en Verlande » du même Pascal Adam dont il est le co-metteur en scène aux côtés de Annick Gambotti...

Homme de scène et de lettres il mène aussi des recherches linguistiques autour des anagrammes dont il sortira bientôt une performance ... En attendant il est au service de « Une simple bande sèche étirée dans le bleu » comme narrateur.

<https://joel-lokossou.jimdo.com/>



Bénédicte Tauran Chant

Parmi les personnalités les plus attachantes de la jeune génération du chant lyrique, la soprano Bénédicte Tauran est saluée par la presse comme une artiste 'rayonnante', 'délicieuse', 'd'une sincérité irrésistible' (Resmusica), 'admirable comédienne' à la voix 'décidément magnifique' (Forum Opera).

Bénédicte Tauran étudie le chant à Limoges, sa ville natale, puis poursuit des études instrumentales à la Schola Cantorum de Bâle et de chant au Conservatoire de Neuchâtel.

Elle a collaboré avec les chefs Nello Santi, Alberto Zedda, Bertrand de Billy, Paolo Arrivabeni, Stefan Soltesz, Zoltan Pesko, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Diego Fasolis, Michel Corboz, Christophe Coin, Anthony Hermus, Michael Hoffstetter, Leo Hussain, Marek Janowski, Nicolas Chalvin, Guy van Waas, John Duxbury, Facundo Agudin, Hugo Reyne et les metteurs en scène tels que Robert Carsen, Achim Freyer, Gian Carlo del Monaco, Christof Loy, Michel Fau, Daniel Mesguich, Damiano Micchieletto, Anémone.



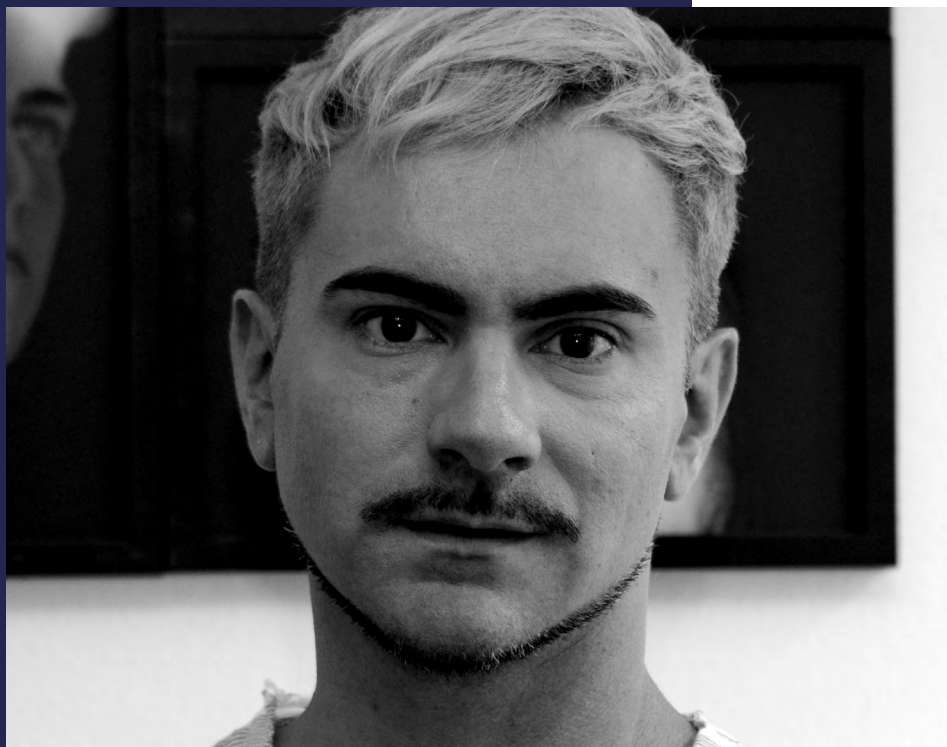
Christel Sautaux Accordéon

Première accordéoniste diplômée d'un Master de soliste à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), Christel Sautaux enseigne au Conservatoire de Fribourg (COF) et dirige l'École de musique de la Vallée de Joux (EMVJ). Concertiste et interprète, sur scène en soliste, musique de chambre ou avec orchestre, Christel Sautaux recherche toujours le contact avec son public pour lui transmettre sa passion de la musique et de son instrument.

Son cursus d'études musicales couronné d'un Master de soliste trouve son origine au contact de la musique dès son plus jeune âge. Christel Sautaux a suivi un parcours complet d'études musicales incluant le diplôme d'enseignement d'accordéon, un master de concert en accordéon, ainsi qu'un certificat d'étude en piano. Elle a parallèlement terminé des études d'ingénieure en biotechnologie. Elle est une musicienne et pédagogue accomplie qui a choisi comme devise : « plaisir d'apprendre... plaisir de transmettre ».

Elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux et a été distinguée par l'obtention de la Bourse du Fonds Pierre et Renée Glasson et de la Bourse Friedl Wald.

Christel Sautaux a participé à plusieurs créations pour soliste, orchestre ou chœur. Elle est une accompagnatrice appréciée en milieu choral, elle est l'accordéoniste de l'Opéra à Bretelles et a plusieurs CD à son actif. Elle est aussi régulièrement appelée à se produire dans le cadre d'émissions TV ou radio (RTS, RSR, Espace 2, Radio Fribourg, DRS etc..)



Damien Comment Scénographie et accessoires

Damien Comment est un artiste jurassien natif de Delémont, domicilié à Bâle, actif en cette ville ainsi qu'à Porrentruy où il enseigne les arts visuels au Lycée cantonal. Après avoir obtenu son diplôme d'enseignement en 2002, Damien Comment a entamé une carrière artistique qui lui a permis déjà de proposer plusieurs expositions, en Suisse et à l'étranger, qu'il s'agisse de peintures et dessins ou de travaux en scénographie et graphisme.

Son séjour à Lauris, d'avril à octobre 2016, lui a permis d'approfondir sa démarche artistique et de développer ses projets, y compris la réalisation d'un film en court-métrage et le modelage d'objets en terre de la région.

Il collabore dès 2004 à la scénographie de différents spectacles des compagnies Mimésis et Extrapol notamment.



CONTACT :

Compagnie « Invitez le monde »
c/o Michèle Noirjean
Rue des Granges 13
CH-2800 Delémont
+41 78 888 60 10
invitezlemonde@gmail.com

Chef de projet
Yves Noirjean
Rue des Granges 13
CH-2800 Delémont
+41 78 888 60 10
invitezlemonde@gmail.com

**Le siège de l'association est situé à
Delémont dans le Canton du Jura.**

Mary Luce Fiaux Niada
Présidente

Michèle Noirjean
Secrétaire

Catherine Polla
Caissière

Compte bancaire Banque Raiffeisen Région
Delémont
IBAN CH42 8080 8008 2190 2721 0
NO CB 80808
SWIFT-BIC RAIFCH22XXX
Compte postal de la banque 25-2133-0